

Allocution de l'amiral Edouard Guillaud à l'occasion des vœux du Ministre de la Défense

Monsieur le Ministre,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le Délégué Général, monsieur le Secrétaire Général,
Messieurs les Chefs d'état-major d'Armée,
Monsieur le Directeur Général de la Gendarmerie Nationale,
Monsieur le Chef du Contrôle Général des Armées,
Messieurs les Inspecteurs Généraux,
Messieurs les Officiers Généraux, mesdames et messieurs les Directeurs,
Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs et membres du Corps Diplomatique,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le 3 janvier dernier, à Lanvéoc-Poulmic, le chef des armées a rendu un hommage à ceux qui ont choisi le service des armes de la France; et ce service nous le savons, peut aller jusqu'au sacrifice suprême.

En 2011, ce sont 28 de nos frères d'armes qui sont tombés.

Je veux commencer par leur rendre l'hommage qui leur est dû.

Je rends hommage à leurs familles, à leurs proches et à leurs camarades de combat.

Le souvenir de nos compagnons, héros morts pour la France, guide la communauté militaire dans sa vocation : une vocation animée par des forces morales qui sont le courage et l'abnégation, la volonté et le goût de l'effort, l'esprit d'équipe et le sens du bien commun, l'honneur et l'éthique.

Ces forces morales sont celles qui permettent aujourd'hui à nos blessés de continuer à se battre, à lutter pour se reconstruire, pour espérer, pour vivre tout simplement.

A ces blessés, je voudrais rendre un hommage appuyé: je suis, vous êtes, monsieur le ministre, admiratif de leur ténacité, de leur volonté et de leur foi en l'avenir.

Je forme le vœu qu'ils puissent rejoindre leurs unités : lorsque je leur rends visite, ils me rappellent ce souhait avec insistance !

Pour certains d'entre eux, cela ne sera pas possible. Nous ne les oublierons pas dans notre soutien.

Monsieur le ministre, mesdames, messieurs, cet hommage à ceux qui payent le prix du sang m'invite à placer ces vœux 2012 sous le signe de l'espérance.

En ces temps de crises, d'incertitudes et parfois de défaitisme, le bilan des armées en 2011 m'incite à l'optimisme pour 2012; optimisme qui n'est pas seulement de volonté !

Le bilan 2011 est positif pour aller de l'avant, dans la construction d'un outil de défense, au service des Français.

Ce bilan appartient aux hommes et aux femmes de la défense.

Ce bilan est celui de toutes celles et ceux qui dans l'adversité serrent les dents, vont au bout de leur engagement et servent la Nation.

Ce bilan est celui d'un ministère tendu vers un seul but : le succès opérationnel qui est la finalité même de nos armées.

Cette finalité est bien de garantir le déploiement de la force, quand cela est nécessaire, où cela est nécessaire pour répondre à une volonté politique; une volonté politique à la hauteur des ambitions de la Nation française sur la scène internationale !

Monsieur le ministre, l'ensemble du ministère, sous votre autorité, est structuré, organisé et concentré pour et autour de cette exigence opérationnelle.

Ce bilan nous le devons à la cohésion du ministère qui s'exprime par une coopération dynamique entre ses grands acteurs.

La coordination permanente qui existe entre la DGA, le SGA et l'EMA en est la parfaite illustration.

A ce titre, je remercie personnellement le délégué général et le secrétaire général pour l'appui et le soutien qu'ils apportent aux armées.

Sans la réactivité de la DGA, sans l'investissement permanent du SGA, l'EMA ne pourrait engager ses forces dans de bonnes conditions.

Nous devons aussi ce bilan à la cohésion interarmées.

C'est elle qui nous permet de planifier et de conduire ensemble les opérations combinées où chacun joue la bonne partition.

Les résultats opérationnels de 2011 parlent d'eux-mêmes. Je citerai les plus marquants : sur le territoire national, c'est non seulement la protection permanente des Français - celle dont personne ne parle (la dissuasion avec nos SNLE, la sûreté aérienne, la sûreté maritime, Vigipirate) - mais ce sont aussi nos interventions récurrentes pour soutenir les services de l'État. Je pense notamment à notre engagement important pour la sécurisation du G8 et du G20 !

Je le dis souvent, nous sommes également les spécialistes de l'extrême et du chaos.

- en Afghanistan, c'est une transition et une "afghanisation" en marche grâce aux progrès réalisés depuis 5 ans. Dans notre zone d'action 600 militaires et policiers afghans présents en 2009; ils sont 5000 aujourd'hui dont 3000 militaires qui désormais planifient et conduisent leurs propres opérations. Nos forces ne sont qu'en soutien ! C'est le changement attendu !

- en RCI, c'est l'accompagnement décisif de l'ONU pour le dénouement parfaitement maîtrisé de la crise politique née de l'élection présidentielle.

- en Libye, c'est l'entraînement de la communauté internationale pour la protection des populations et le soutien déterminé à la libération du peuple libyen, par lui-même.

- dans l'Océan Indien et le golfe de Guinée, ce sont des opérations contre la piraterie qui permettent de mieux sécuriser les voies maritimes.

Partout où nous sommes appelés, les femmes et les hommes de la Défense accomplissent leur mission avec le dévouement et le professionnalisme dont les résultats que je viens d'évoquer sont la simple traduction.

Ces succès opérationnels ne mériteraient sans doute pas cette publicité s'ils avaient été réalisés dans des conditions normales.

Somme toute, nous n'avons fait que notre métier.

Mais en cette année 2011, nous avons remporté ces succès dans des conditions très particulières : en menant une transformation sans précédent pour notre ministère!

En même temps que nous conduisons jusqu'à neuf opérations majeures avec plus de 13 000 hommes déployés, nous menions la phase la plus délicate des restructurations, parce que 2011, c'est l'année centrale de la réforme.

2011, c'est la mise en place des 60 BdD, c'est la déflation de 8000 postes supplémentaires au sein du ministère, ce sont 40 000 militaires et civils qui ont connu une mobilité fonctionnelle liée aux différentes réorganisations... voici des chiffres évocateurs !

Monsieur le ministre, les armées ont été au rendez-vous de l'année 2011 !

C'est la raison pour laquelle elles abordent 2012 avec l'optimisme de volonté qui habite les hommes d'action que nous sommes. Optimisme de volonté, certes, mais aussi principe de réalité ! Nous connaissons parfaitement les contraintes et les défis qui nous attendent. Loin d'occulter ou de taire nos difficultés, je sais, vous savez que le bilan est fragile et sensible. Fragile et sensible d'abord parce que nous voulons qu'il soit durable. Les dividendes de notre transformation ne sont pas immédiatement perceptibles par nos personnels. Les phases de transition sont toujours difficiles et il faut du temps pour en voir les effets.

Fragile aussi parce que nos équipements ont été très sollicités en 2011. Cela nous impose une nécessaire régénération en 2012. Le MCO est un levier essentiel et doit être l'objet de toute notre attention.

Fragile enfin parce que le contexte économique est précaire et les cordons de la bourse défense restent serrés malgré les efforts consentis par la Nation.

"L'argent est le nerf de la guerre !" "Pas d'argent, pas de Suisses !". Je le rappelle à nos élus au cours de mes auditions en commission.

La situation actuelle appelle trois points de vigilance pour cette année 2012 :

1er point de vigilance : la "judiciarisation", qu'elle soit nationale ou internationale.

Quand elle est excessive ou mal comprise, elle met en péril notre efficacité opérationnelle. L'esprit de décision des chefs militaires ne doit pas être inhibé par la prise de risque inhérente au métier des armes.

Un soldat qui meurt au combat n'est pas une victime : c'est d'abord un homme ou une femme qui va au bout de son engagement.

2ème point : le moral des armées.

Il est bien sûr contrasté : bon pour les forces en opérations qui vivent leur vocation; plus difficile pour ceux qui se forment, s'entraînent et soutiennent, car leur quotidien, c'est avant tout la réforme !

Dans ce cadre, la concertation est un véritable enjeu.

Elle doit être adaptée à notre vocation militaire.

Elle doit être en rapport avec un statut taillé sur mesure pour le caractère extraordinaire de notre emploi : la crise et la guerre !

A ce titre, je regrette que certaines publications récentes ne tiennent pas compte de notre identité militaire, même si, j'en conviens, notre concertation peut encore progresser !

Enfin, nos armées ont soif de reconnaissance au sein d'une société qui a tendance à ne pas considérer la Défense comme une priorité dans un monde en ébullition et qui réarme.

3ème et dernier point de vigilance : les familles et donc la condition militaire !

Nos familles sont mises à rude épreuve.

Ce ne sont pas seulement les questions de logement (notamment en IDF) ou les questions de mobilité, ce sont aussi les conséquences de la pression opérationnelle sur les conjoints !

Aujourd'hui, ce n'est pas comme il y a trente ans : les conjoints travaillent !

Avec 6 à 8 mois d'absence dans l'année, les militaires ne peuvent pas prendre leur part des charges quotidiennes qui incombent à une famille.

Ce sont d'ailleurs globalement les difficultés des familles françaises ! Mais toutes les familles françaises ne sont pas soumises à l'absence longue, récurrente et le plus souvent risquée d'un père ou d'une mère !

Nous ne devons pas négliger cet aspect essentiel de la condition militaire. Il en va de la vie des familles, de la cohésion des couples, de l'éducation des enfants, du moral des armées et in fine, de l'attractivité du métier des armes !

Monsieur le ministre, je sais combien l'ensemble de ces sujets vous tiennent à cœur et vous en avez fait une priorité pour les mois à venir.

Vous le savez, vous le constatez à chacune des nombreuses visites que vous effectuez dans les forces; notre Armée française, en 2012 comme en 2011 est animée par une seule volonté : Servir; servir pour le succès des armes de la France.

C'est sur la grandeur de ce mot "Servir" que je terminerai, en vous souhaitant, monsieur le ministre, mes vœux les meilleurs, pour la nouvelle année.

Je vous remercie.